



LA RÉVÉLATION CHRÉTIENNE OU L'ÉTERNITÉ DANS LE TEMPS, de Pierre de Lauzun, Artège-Lethielleux, 2018, 336 pages, 20 €.

Le thème de ce livre est la foi de l'Église. Peut-elle évoluer, progresser ?

L'originalité de cet ouvrage est de se pencher sur cette question d'un point de vue rationnel. Ce faisant, l'auteur fait œuvre d'apologétique : son exposé s'avère être une défense de la Révélation, de la Tradition et du Magistère de l'Église. Un plaidoyer pour le « *désenveloppement* » du contenu de la Révélation (cf. Newman) sans changement substantiel, mais dans un enrichissement de son expression sous l'action de l'Esprit-Saint.

Les fidèles de l'Église n'ont pas tous, toujours et partout cru explicitement en la préservation du péché originel de la Vierge Marie dès sa conception, par exemple. Un approfondissement de la compréhension et une explicitation du contenu de la foi sont possibles. Et ils ont lieu dans l'histoire de l'Église. En outre, un certain nombre de réponses peuvent aussi être données au gré des problématiques de l'humanité au cours de son cheminement terrestre, comme, par exemple, la question du salut des infidèles qui n'ont pas pu recevoir le baptême et être incorporés à l'Église de façon visible (après la découverte des Amériques), ou la défense de la vie et de la dignité de la personne humaine dès sa conception (face à l'avortement, grâce aux progrès scientifiques qui permettent de montrer la présence d'un ADN humain dès la fécondation), ou encore le droit à l'immunité de contrainte en matière religieuse à cause de la volonté divine qu'un acte de foi soit un acte humain pleinement libre. En effet, l'interprète authentique de la Tradition et de l'Écriture c'est le Magistère de l'Église (cf. *Dei Verbum* 10; *Lumen Fidei* 48-49).

Pour finir, j'attire l'attention du lecteur sur ce que l'auteur appelle « *l'herméneutisme* » (à distinguer de l'herméneutique qui, elle, est juste, si elle est « *de continuité* » selon l'explication lumineuse donnée par Benoît XVI). Cet « *herméneutisme* » est une erreur d'interprétation : « *on ne comprendrait un texte, ou une tradition, qu'en les réinterprétant activement à chaque génération, en fonction des conditions nouvelles de la société.* » Un danger bien actuel dont il faut effectivement se prémunir. Si nous entrons dans cette fausse doctrine, il ne restera plus rien des dogmes, et nous resterons encore longtemps dans le relativisme absolu.

Abbé Laurent Spriet ■